

# Le lieu idéal

En 2018, SIK-ISEA a fêté le vingt-cinquième anniversaire de son installation à la Villa Bleuler. Une chance pour l'Institut – mais aussi un engagement pour l'avenir.

Située à la Zollikerstrasse à Zurich, la Villa Bleuler est le quatrième domicile de l'Institut fondé en 1951. SIK-ISEA a exercé ses premières activités dans un appartement du quartier de Hottingen, avant d'emménager à Seefeld, à la Lindenstrasse. Jusqu'à son installation à l'adresse actuelle, en 1993, il a été hébergé de nombreuses années dans une ancienne fabrique de chapeaux, à la Waldmannstrasse, près de la place Bellevue.

Grâce à divers acteurs, SIK-ISEA a pu élire domicile à la Villa Bleuler: l'ancien président de la Fondation, Johannes Fulda, et mon prédécesseur, Hans-Jörg Heusser – qui, en tant que directeur exécutif de l'Institut, a été le véritable moteur du projet –, ainsi que le Service des monuments historiques qui, dès le début, s'est engagé pour sa mise en œuvre. Le soutien des responsables de la Ville et du Canton de Zurich a été décisif; citons les architectes Arthur Rüegg, Ueli Marbach et Klaus Dolder qui ont su rénover subtilement la propriété et l'agréments d'une extension souterraine. Ces contributions témoignent de l'énorme solidarité à l'égard de SIK-ISEA, qui lui a permis d'acquérir et de transformer le bâtiment.

Il existe des relations intéressantes entre la Villa Bleuler, son architecte Alfred Bluntschli, ses anciens habitants et son usager actuel, SIK-ISEA, même si certaines sont plutôt le fruit du hasard. Initiateur et premier directeur de l'Institut, Marcel Fischer recherchait un siège pour le futur établissement. Il espérait notamment pouvoir emménager dans l'imposante Villa Hohenbühl qui surplombe la gare de Stadelhofen – également une œuvre de l'architecte Alfred Bluntschli, élève de Semper. Marcel Fischer envoya une lettre à ce sujet à Carl Julius Abegg, membre du Conseil d'administration du Credit Suisse et fils des deuxièmes propriétaires de la Villa Bleuler, Carl et

Annie Abegg-Stockar. Bien que l'option de la Villa Hohenbühl s'avéra irréaliste, la Villa Bleuler ne fut toutefois pas encore envisagée car elle servit de résidence à la famille Abegg-Stockar jusqu'en 1969.

D'autres liens entre SIK-ISEA et la famille Abegg-Stockar sont à relever: le premier président de la Fondation SIK-ISEA, instituée en 1992, Johannes Fulda, est le petit-neveu d'Annie Abegg-Stockar, l'actuelle présidente du Conseil de Fondation, Anne Keller Dubach, son arrière-petite-fille. Et l'esprit des premiers propriétaires subsiste dans l'usage actuel du bâtiment: Hermann Bleuler était membre et président du Conseil de l'Ecole polytechnique; on peut supposer que, dans les années 1900, la Villa était déjà un lieu de rencontre pour les chercheurs et les professeurs.

Nous autres, qui travaillons à l'Institut, apprécions énormément l'esprit de cette architecture ainsi que ses qualités, et avons soigneusement veillé à notre lieu de travail ces vingt-cinq dernières années. Toutefois, depuis 1993, certaines parties ont vieilli et aujourd'hui, il est nécessaire d'intervenir, en particulier dans le bâtiment historique. Nous devons nous attaquer à un projet de rénovation afin de garantir que la Villa reste dans un état qui convienne à son importance. Les coûts de ce projet s'élèvent à environ 2,3 millions de francs; la moitié concerne des mesures urgentes ou, du moins, prioritaires. Le calendrier prévoit qu'elles soient effectuées dans les deux prochaines années et que l'ensemble du projet soit achevé d'ici 2022. Les travaux seront financés par des subventions spécifiques provenant des pouvoirs publics ou de dons. Naturellement, nous espérons pouvoir aussi compter sur votre soutien.

L'obligation de respecter la substance historique de cette construction classée, par une rénovation permettant de préserver sa valeur, ne nous empêche cependant pas de continuer de vaquer à nos projets, voire – comme dans le cas de *Ferdinand Hodler. Catalogue raisonné der Gemälde* – de les mener à bien. Sous la direction d'Oskar Bätschmann et de Paul Müller, une équipe d'experts y a travaillé durant vingt années. Au printemps 2018, exactement cent ans après la mort de Hodler, le dimanche de Pentecôte 1918, l'Institut a publié le quatrième et dernier volume de ce catalogue. Il présente de nouvelles connaissances sur la biographie de Hodler, ses méthodes de travail et ses processus de commercialisation, sur des projets d'œuvres qui n'ont pas été réalisés, ou encore sur son historiographie biographique et sur certains phénomènes liés à sa réception.

C'est ainsi que ce projet scientifique – le plus vaste entrepris par SIK-ISEA depuis sa fondation – s'est achevé. Il représente sans conteste un apport

considérable, aussi bien pour les historiens de l'art étudiant la peinture des années 1900 que pour la recherche sur Hodler. Cela tient à l'exhaustivité et à la précision avec laquelle les volumes, désormais disponibles, documentent la création de cet éminent artiste des débuts de l'époque moderne, mais aussi aux nouvelles connaissances acquises sur les méthodes de travail de Hodler et les circonstances de la genèse de ses œuvres.

Même si le projet Hodler, pour ainsi dire monumental, se termine, SIK-ISEA n'en poursuit pas moins ses recherches monographiques. Trois nouveaux catalogues raisonnés sont en cours de réalisation: sous la direction de Katharina Ammann et de Franz Müller, l'Institut travaille au «Catalogue raisonné des sculptures, objets et installations de Markus Raetz», rendant ainsi hommage à la contribution internationale de cet artiste bernois à la sculpture du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle. L'Antenne romande réalise, en collaboration avec la Fondation Félix Vallotton et sous la direction de Sarah Burkhalter, le projet «Félix Vallotton illustrateur». De 1890 à 1900, Vallotton a conçu près d'un millier d'illustrations pour des périodiques ou des livres. Ces œuvres ont été pour la première fois systématiquement répertoriées et seront rendues accessibles au public par un catalogue en ligne. Pour terminer, fin 2018, SIK-ISEA a lancé le «Catalogue raisonné des peintures d'Augusto Giacometti», sous la direction de Michael Egli et Katharina Ammann. Depuis longtemps, réaliser une vaste étude scientifique de l'œuvre de ce remarquable peintre dans la lignée de l'Art nouveau et du symbolisme était un souhait.

Par ailleurs, SIK-ISEA met sur pied un axe de recherche «Matériaux et authenticité». L'objectif est d'analyser les relations entre la matérialité de l'œuvre d'art et les questions d'authenticité. Des projets, des colloques et des publications sont reliés à cet axe. On citera en particulier deux aboutissements: le colloque «Kunst und Material. Repräsentation, Stofflichkeit, Prozesse» organisé en novembre, en collaboration avec la Haute école des arts de Berne (HKB), particulièrement bien suivi, ainsi que le dernier volume de la série «outlines» qui remet en question certaines notions telles que l'original, la vérité ou l'authenticité, sous le titre *Authentizität und Material. Konstellationen in der Kunst seit 1900*. La formation continue (CAS) proposée depuis 2017, «Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques», que SIK-ISEA organise en coopération avec la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), constitue un autre point fort dans la connaissance des matériaux. Une deuxième édition du CAS, complète, témoigne de la demande existante et, certainement, de la qualité de l'offre.

Mes remerciements vont à tous ceux qui ont soutenu conceptuellement et financièrement l'Institut l'an dernier, en l'occurrence le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), le Canton et la Ville de Zurich, le Conseil de Fondation de SIK-ISEA ainsi que les commissions et le Comité de l'Association pour la promotion de SIK-ISEA. J'aimerais remercier particulièrement Vreni Müller-Hemmi, membre du Conseil de Fondation, qui a soutenu l'Institut au cours des dix-huit dernières années, lui apportant son sens politique et stratégique, et a démissionné de ses fonctions à la fin de l'année 2018. Conseillère nationale de 1995 à 2007 et membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) du Conseil national, elle était parfaitement informée des développements de la politique scientifique et de leurs conséquences pour des institutions telles que la nôtre. Nous avons énormément apprécié la manière dont Vreni Müller-Hemmi nous a toujours encouragés et soutenus.

Je remercie enfin cordialement les collaborateurs de l'Institut pour leur engagement, leur diligence et leur créativité qui permettent à SIK-ISEA de poursuivre son développement, tout en restant fidèle à ses valeurs.



Roger Fayet  
Directeur